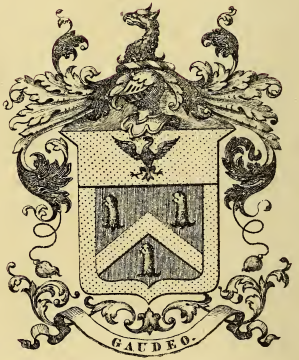

John Carter Brown.

Entd in Lorraine

Ms. p. 37

Letter at end

by

Thomas Cavendish

ADVERTIS-

SEMENT CERTAIN contenant les pertes aduenues en l'armee d'Eſpagne, vers le Noeſt, de la coſte d'Irlande, en leur voyage intenté depuis les Iſles du Nord, par delà l'Eſcoſſe enuers Eſpagne.

Et du nombre des hommes & nauires perdus.

JOHN CARTER BROWN

Auec deux lettres, l'vne d'vn Flamen, Catholique zelé, demeurant à Londres, à vn Seigneur Eſpagnol, & l'autre de Monſieur Candiche, qui a paſſé le deſtroit de Magellan, pour aller aux Indes, & eſt retourné par le Cap de Bonne Eſperance.

M. D. LXXXVIII.

LETTRE D'VN FLAMENT CATHOLIQVE ZELE DEMEVrant à Lõdres, à vn Seigneur de qualité, Eſpagnol, auec auertiſſements d'Irlande à la fin, & des depoſitions des Eſpagnols prins ſur toutes choſes aduenues depuis leur partement de la Groine iuſques au iour de la depoſition, & du nombre des hommes & nauires perdus.

MOnſeigneur, puis qu'il vous à pleu de voſtre grace prendre en bonne part les premiers aduertiſſements veritables que ie vous enuoye de la Rie, ſemblant prendre plus de plaiſir d'en ſçauoir la verité quelque mauuaiſe qu'elle fuſt pour nous) afin que le Roy noſtre ſouuerain, en eſtant aduerty purement & ſimplement par vous, peuſt pluſtoſt donner ordre au mal, que non pas eſtant abuſé par vaines eſperances s'endormir en ſa ruine. Ie n'ay voulu faillir de vous enuoyer, tant les aduertiſſements venus fraiſchement d'Irlãde, que les depoſitions de ceux qui y ont eſté prins ſur toutes choſes paſſees, depuis le partement de la Groine, iuſques au iour de leur depoſition. Ie vous oſe bien aſ-

seurer qu'il ny a rien d'adiouſté : car ie le ſçay de bon lieu. Mais ou i'ay vn peu de reconfort, c'eſt que ie ne deſeſpere point du tout de la vie du ieune prince d'Aſioli, pour ce que ie ſçay que ces Anglois adiouſtent plus de foy à la depoſition de celuy qui dit qu'il print terre pres de Calais, & fut laiſſé la, par la ſoudaine retraicte forcee du Duc de Medina, que nõ pas à la depoſition de Monona, meſme parmy tãt de noyez d'eſtre eſchappé ſeul, peult bien eſtre excuſé, ſi l'eſtonnement luy ait fait perdre la memoire, ou peut eſtre eſtant ſimple pilote, & occupé a d'autres choſes, il peut auoir ignoré de la deſcente de l'autre pres de Calais, & que voyant le Nauire pery & perſonne de ſauué que luy meſme, ait prins, qu'il ait tenu compagnie au reſte. L'enuie que i'ay, qu'ainſi fuſt me fait croire comme eux. Helas quelle pitié, & quel creuecœur ce m'eſt, de voir arriuer tous les iours de frais, des nouuelles ſi tragiques, & encores en attendent ils touſiours, d'auantage. Car encores depuis hier eſt arriué vn appellé le ſieur Delues, depeſché par le gouuerneur d'Irlande, qui apporté nouuelles qu'outre les autres miſes aux depoſitiõs qu'il en eſt encore pery deux, ſur la coſte d'Irlãde, l'vne de mille tonneaux, ſur la terre du Cõte d'Ormoude, dãs laquelle ne ſont ſauuez que ſeize qui ſemblent tous d'eſtre de marque eſtans tous bien en conche & ayants la pluſpart des chaines d'or entre leur pourpoint & chemiſes, & deſpeche on d'icy preſentement des gens practiquez en Eſpagne pour voir ſi on en pourra recognoiſtre quelques grãds parmy eux, qu'ils ſoupçonnent eſtre en deliberation de

se desguiser. Dieu par sa grace nous regardera en pitié, quant à moy ie crains que Dieu qui regarde au profond du cœur des Princes, & a qui rien ne peut estre celé, n'aye recogneu aux cœurs des Princes qui se meslent auiourd'huy de reformer la religion, vne ambition de dominer, & vne auarice d'acquerir non pas vn vray zele & vne deuotion resolue d'y planter nostre saincte Religion Catholique Apostolique & Romaine. Mais vous sçauez Monseigneur, mon pauure aduis touſiours auoir esté qu'il failloit aller par la parolle, & non pas par le glaiue, & les y instruire & inciter, non pas par la destruction des armes, ou il n'y a qu'horreur sans pitié: mais par l'instruction des hommes saincts, & par l'exemple de leurs bonnes vies. Ie suis encores plus confirmé à ceste heure que iamais en ceste opinio, pour ce que s'il n'y eust eu quelque secret iugement de Dieu, ny ceste Royne n'y ce Royaume n'eussent peu subsister contre des forces telles que iamais n'en furent veues de pareilles en ceste mer. Si l'intention en eust esté aussi saincte que le pretexte. Dieu vueille nous pardonner nos fautes passees, nous donner grace de nous amander à l'aduenir, & restaurer nostre Roy en sa pristine grandeur & vous doner Monseigneur en sa garde tresheureuse & longue vie,

De Londres ce 4. Octobre, 1588.

Vostre tres-humble & tres-obeissant seruiteur,
Celuy que sçauez.

Depuis ceste lettre escritre sont encores nouuelles reiteratiues arriuees auiourd'huy d'Irlande que plusieurs autres deposants asseurent que le prince d'Acoli est noyé, & qu'ayant esté vne fois mis a terre il a esté reprins dans la Nauire d'O quendo qai est pery. S'il est ainsi Dieu ait pitié de sa pauure ame car ie crains que cela ne soit que trop veritable, car ces gens icy depuis ceste derniere nouuelle s'en asseurent fort.

Ie vous enuoye aussi vn extrait d'vne letre du Seigneur Candish qui a fait le mesme tour que, Drak fist la premiere fois entrant par le destroit de Magellan & reuenant par le Cap de bonne Esperance. Il y a auiourd'huy nouuelles venues que son lieutenant qui s'est separé de luy, il y a dix mois par vne grande tempeste est reuenu aussi sur ceste coste la. Ie ne sçay s'il est vray ou non.

ADVERTISSEMENT CERTAIN d'Irlande, contenant les pertes aduenues en l'armee d'Espagne vers le Noest de la coste d'Irlãde, en leur voyage intenté depuis les Isles du Nord, par dela l'Escosse enuers l'Espaigne.

ENuiron samedy 7. de Septembre la barque qui estoit en danger d'estre perdue en la Baye de Trayly d'enuiron 140. ou 150. tonneaux, se rendirent & y auoit dans icelle 24. hommes, dequoy deux d'entreux estoiét propres seruiteurs du Duc mesme & deux petits garçons.

Mardy 10. iour du mois, il y eut vne fregate iettee comme il appert au pres de ce Nauire, & comme le sieur Guillaume Herbert dict, rompue sur la coste de desmond.

Ce mesme iour vn nauire de 1000. tõneaux nommé la nostre dame de Rosary, fit naufrage à la sonde de Blesqueus, dans lequel fut noyé le Prince de Ascule, fils bastard du Roy d'Espagne, don Pedro, don diego & don Frãciso auec sept autres gentilshommes de marque, qui accompagnoyent le Prince. Il y eut aussi de noyé en ladite nauire, Michel Oquẽdo, vn principal marinier & chef de ladite nauire. Villafranca de sainct Sebastien, Capitai-

ne dudit nauire, Matuta Capitaine de l'infanterie dudit nauire. Capitaine Suirares Portugais, Garriondrie, Ropecho de la Vega, Monteneſe & vn Franciſco Caſtillian Capitaines, vn nommé Iehan Riſe Capitaine Irlandois, François Roch Irlandois & enuiron 500. perſonnes deſquels 100, eſtoient gentilshommes, mais non de telle marque comme les autres cy deſſus & ſeulement vn nommé Anthonio de Monona, geneuois eſtant fils du Pilote dudit nauire fut ſauué.

Ce meſme iour le gouuerneur de Mounſter, fut aduerty qu'il ſut perdu ſur la coſte de thomond deux grands nauires hors duquel fut noyé 700. perſonnes & en fut prins priſonniers enuiron 150.

Enuiron cedit iour comme il appert par vne lettre eſcritte a Eſtienne le Blanc de l'immerik du 12. de Septembre. Il fut ietté ſur les ſables de Ballicrahihi, vn nauire de 900. tonneaux, dont treize des gentilhommes dudit nauire comme il eſcrit, ſont prins & meſme eſcrit qu'il a entendu que le reſte des gens dudit nauire eſtant enuiron 400. ont taſché pour leur deffence eſtans en fort grande deſtreſſe de ſe retrancher.

Il eſcrit auſſi d'vn autre nauire qui fut perdu en l'iſle de Clere en Irriſe, & que ſeptante huict des hommes dudit nauire ſont noyez & tuez.

Il

Il escript aussi qu'il y eut enuiron ce temps la, vn autre grand nauire perdu a Tireamley & qu'il y a là trois seigneurs, vn Euesque, vn Cordelier & 69. hommes prins par Guillaume Boork d'ardnerie, & tout le reste dudit nauire sont tuez & noyez, & mesme il rescript d'vn nommé Meleghlen Mac Cab, qui en tua 80. auec sa hache d'armes a l'Irlandoise.

Mercredy 11. de Septembre sept desdits nauires qui lors estoyent dans le Chenan partirent de la rade auec vn vent d'Est, & auant que de partir ils mirent le feu à vn autre fort grand nauire de leur compagnie qui estoit de 1000. tonneaux au moins.

Il fut informé par le lieutenant du gouuerneur de Cork, enuiron le 17. de Septembre que deux autres grands nauires de ceste flotte se seroient perdus sur la coste de Connaught.

L'admiral appellé Iehan Martin de Ricalde arriua à la sonde de Blesqueis, auec vn autre grand nauire & vne barque enuiron le 6. de septembre, & demeura la auec vn autre nauire de 400. tonneaux & vne barque qui y arriua du depuis ce temps la, s'ils ne sont dispersez ou perdus par la grãde tempeste qui fit le 17. & 18. de ce mois, & pour l'estat de l'Admiral à son arriuee: il fut ainsi que son nauire auoit esté percé 14: ou 15. fois de coups de canon, son grand mast tant batu de coups de canon, qu'elle n'osoit porter pleine voille, & ny a pas

60. mariniers de reste dedãs elle, dõt plusieurs sont malades & couchez, & le residu si affoibly qu'il n'y auoit moyen qu'ilz fissent quelque seruice, & ils en iettent tous les iours 5. ou 6. hors le bord.

Par autres aduertissements du 14. de septẽbre il fut certifié au sieur Gouuerneur d'Irlande de la part du Conte de Tiron estant en son Chasteau de Dongannon, que sur les intelligences à luy aportees de la descente de quelques Espagnols vers le Nord d'Irlande. Il enuoya deux Capitaines Anglois auec leurs bãdes, estant en nombre de 150. vers eux, qui les trouuerent a la ville du sieur Iehan Odogherties nommee Illagh, & là descouurant plus de 600. Espagnols qui furent assaillis par 150. Anglois qui festoient campez ceste nuict là pres de l'ennemy, à la portee du Mousquet, & enuiron minuict escarmoucherent auec eux l'espace de 2. heures, là ou fut tué le Lieutenãt du Cãp des Espagnols, & quelques 20. autres, auec plusieurs blessez & prisonniers.

Le iour ensuiuant ils presenterent vne autre escarmouche ausdicts Espagnols, surquoy ils se rendirẽt, & comme prisonniers furent menez à Dongannon au Conte, lequel delibera les enuoyer au Gouuerneur, estans estimés hõmes de valeur, & l'vn prins pour vn hõme qui a eu quelque grande charge & conduicte par maintes annees, duquel le Sieur gouuerneur donnera cognoissance aussi tost qu'ils seront

emmenez a Dublin.

Apres que cecy fut si auant imprimé & cõme chaque iour aporte plus de certaineté & particularitez de la perte des Espagnols en Irlande, ces rapports qui s'ensuiuent, vindrẽt d'Irlande estans les examinations de maintes personnes par eux prinses & sauuees.

Iehan Anthonio de Monona, fils d'vn Italien nommé Francisco de Monona, Pilote de la nauire appellee sainte marie de la Rose, de 1000. tonneaux, perdue a la sonde de Blesquey, le 11. septembre 1588.

Examiné le 11. de septembre dit que luy & le reste se departirent de la flotte d'Angleterre enuiron la coste d'Escosse, & dés ce temps là il manquoit de leur armee 4. galleres, 7. nauires & vne galliasse qui estoit la principalle & dés ceste heure là y en auoit de morts tant par combat, que de maladie 8. mil hommes au moins, ou ils laisserent le Duc, il ne scait, mais ce fut aux mers du Nord, il y a enuiron 18. iours, il ny voyoit nulle terre a ceste heure la, parquoy ne peut nommer nulle place, mais estans separez par tẽpeste, le Duc print sa route vers la mer & nous retirames vers terre pour trouuer le cap Clere, auec diuers nauires lesquels il pense monter au nombre de 40. nauires, & auec le Duc en est allé quelque 25. nauires.

Il vint icy par le tour d'Escosse & pense que le Duc est a peu pres en Espagne, le desir du

Duc, estoit apres auoir demouré deuant Callais d'aller en Flandres, mais à cause de la contrarieté des vents, le peu d'eau qu'il y auoit, ses nauires estans grands, il ny peut arriuer.

En outre les nauires cy dessus mentionnez, il se souuient que deux nauires furent perdus sur la coste d'Escosse, à raison des canonnades qu'elles auoient receues des nauires Anglois, l'vn estoit nommé sainct Matthieu, de 500. tonneaux, ou il fut noyé 450. hommes, l'autre estoit vn Bisquain de sainct Sebastian de 400. tonneaux, ou il fut noyé 350. hommes, & le nauire dans lequel il estoit, on l'appelle sainte Marie Rose de 1000. tonneaux, là où de 500. ne reschappa que luy mesme, dans lequel nauire des principaux furẽt noyez, dont les nõs ensuiuent, le Prince d'Ascule, fils bastard du Roy d'Espagne, Capitaine Matuta, Capitaine Conualle portugais, Rupecho de la Vego de Castille, suryuero de Castille, montanese de Castille, Villafranca de sainct sebastiẽ Capitaine dudit nauire, le general de toute la flotte de guinpusque, nommé don Michael d'Oquendo, 20. autres Cheualiers & aduenturiers a leurs propres despens. Il dit que la flotte auoit grand deffaut d'eau fresche, & estant examiné qu'elle artillerie, vins & autres prouisions. Il y auoit au nauire qui auoit esté perdu, dit qu'il y auoit 50. pieces de bronze tous canons pour la campagne, 25. pieces de fer, de fonte, appartenans au nauire. Il y a aussi dans

elle 50. tonneaux de vin sec, en argent 15000. ducats & autant en or, beaucoup de riches accoustremens, vaisselle & couper d'or.

Il dit aussi que le Duc de Medina a commandé que toute la flotte aye à se retirer à la Groine & sur peine de la mort, que nul n'en departe iusqu'a ce qu'ils ayent cogneu son plaisir plus outre.

L'examination d'Emanuel fremosa Portugais.

Du 12. de Septembre 1588. Il dit qu'il estoit dans le nauire nõmé sainct Iean du port de Portugal, de port 1110. tonneaux, dãs lequel est dom Iean Martines de Ricalde, lequel est admiral de toute la flotte, & premier soubs le Duc qui est general, dans lequel nauire quant il en partit y auoit 800. soldats & de mariniers 60. portuguais & 40. Biscains cest cy le plus grand nauire de toute l'armee.

Il dit qu'ils estoient en tout à leur pattemẽt 135. voilles dont y auoit 4. galleasses & 4. galleres & 9. victuailleurs.

Ils partirẽt de la Groine quinze iours apres la sainct Iean derniere par leur compte.

Il dit qu'ils estoient adressez au Duc de Parma pour estre par luy employez pour Angleterre, a tel temps que ledit Parma leur diroit.

Il dit que 8. iours apres leur partemenr de la Groine leur flotte arriua audict Iezards.

Il dit qu'enuirõ ceste place l'admiral amena ses voilles & consequemment toute l'armee toute la nuict & le lendemain matin ils des-

couurirent la flotte angloise, & sur cela hausserent leurs voilles.

Il dit qu'ils estoient informez auparauant que l'armee d'Angleterre estoit a Pleymeue & dartemue.

Il dit quand le premier combat commença au nordest des lezards entre les deux armees, & en ce combat leur nauire perdit 15. hõmes.

Il dit qu'il y eut d'autres combats 4. ou 5. iours apres le long de la coste auquel le nauire ou estoit l'examiné perdit 25. hommes & ce qu'il fut perdu dans les autres nauires durant ce combat, il ne le peut dire, en ce combat ils perdirent 2. nauires, dans l'vn desquels estoit don Pedro & vn autre qui fut bruslé.

Ils ancrerent à Callais attendans le Duc de Parma là ou pour l'occasion du feu des nauires angloises, ils furẽt cõtraint de laisser leurs ancres & faire voille ainsi chaque nauire laissa 2. ancre: en ceste place là le matin ensuiuãt le combat commença enuiron 8. heures du matin, & dura 8. heures au long du canal vers le nord durãt lequel temps la flotte d'angleterre pressa la flotte d'espagne en telle sorte que s'il se fussent mis en effect d'aborder l'armee Esgnole, ils virent leur admiral si craintif qu'il pense qu'iis se fussent tous rendus.

Il dict qu'au dict combat l'armee d'Espagne perdirent vne galleace laquelle fust eschouée entour Callais deux gallions de lisbonne qui coullerent, qui apartiennent au Roy vne na-

uire Biſcain coulla en fonds qui eſtoit de 4. ou 500. tonneaux & vng autre nauire coulla auſſi apres ledict combat, le general print cõte de toute la flotte & trouua qu'il y auoit de reſte enuiron 120. voilles de toute la flotte comme il fut declaré par ceux qui voyoiẽt de la hune mais de ſa propre veuë, il n'en vit pas plus de 85. voilles ou enuiron: mais de ce qui eſtoit deuenu le reſte, il n'en ſcait rien.

Il dict auſſi qu'il y auoit en ce combat 3. grãds nauires Venitiennes leſquels eſtoyẽt en danger de couller en fonds ayans eſté bié batuz & percez de coups de canon en pluſieurs endroicts, mais ils auoient eſté récontrez par les charpentiers & comme il a entendu par ce qu'ils n'auoyent moyen de tenir la mer ſe retirerent vers la coſte de flandres, mais ce qu'il ſont deuenuz il n'en ſçait rien.

Il dict qu'ils furent pourſuiuis enuiron 5. iours apres ce combat par aucuns de l'armee Angloiſe deuers le nord hors de la veue de toute terre & comme il penſe deuers le nord d'Eſcoſſe.

Il dict qu'enuiron 4. iours apres que la flotte angloiſe les eut laiſſez, toute la flotte reſtãte eſtant enuiron 120. voilles comme ils diſoyent vindrent en vne iſle comme il penſe ſituee vers le nord d'Eſcoſſe ou ils ne demeurerent n'y eurent relief, mais a ceſte place le general appella tous les nauires enſemble leur donnant en charge que le mieux qu'ils

pourroyent, ils euſſent a ſe retirer a la premiere place d'Eſpagne ou Portugal qu'ils pourroyent attraper, parce qu'ils eſtoyẽt en ſi grãde deſtreſſe pour la grande faute de viures & autres choſes, il dit qu'ils ſortirent le plus mal victuaillez qu'il eſtoit poſſible parce qu'ils eſperoiẽt deſtre fournis deſdites choſes plus amplement par le Duc de Parma, il dict que dans ce nauire il en mouroit tous les iours 4. ou 5. de faim & ſoif, & ſi ce nauire eſtoit vn des mieux enuituaillez qu'il cogneuſt car hors d'aucuns des autres nauires ils enuoyent de leurs gens pour eſtre ſubſtentez abord de cedict nauire.

Apres cecy pour quelque 10. iours tout le reſte de la flotte ſe tenoit enſemble tenãt leur routte au mieux qu'ils pouuoiẽt vers Eſpagne

Il dict qu'en ce temps là qui fut, il y a enuirõ quelque 20. iours ou plus, ils furent ſeparez par vne groſſe tẽpeſte qui dura depuis 4. heures apres midy iuſqu'à 10. heures du matin le lendemain, en laquelle tempeſte l'admiral vint auec 27. voilles leſquelles lexaminé conta & que l'vne de celles la eſtoit vne galliaſſe de 28. rames de chaſque coſté, ce qui deuenu le reſte de la flotte il nen ſçait rien.

Il dict auſſi qu'il y a enuiron 10. iours qu'ils eurent vne groſſe tempeſte auec vne bruyne par laquelle ils furent encore vn coup ſeparez dont les 27. voilles il n'en vint a la coſte pres dingle cuſhe que l'admiral, vn autre nauire

de

de 400. tonneaux, & vne barque d'enuirõ 40. tõneaux, & qui eſt deuenu du reſte des 27. naui-res il n'en ſçait rien, ſinon d'vne grãde hour-que de 400. tonneaux, qui eſtoit tant rompue qu'elle fit iect vers terre enuiron 20. lieues de Dingle cushe, il ne ſçait qui eſtoit capitaine de ceſte hurque, il dit que de toutes ſortes il y a de reſte dans l'admiral enuiron 500. hõmes deſquels il y a 25. biſcains & 40. portugais qui ſont mariniers, le Gomaiſtre eſtant malade & vn des pilottes, il dit qu'il y a 80. ſoldats & 20. mariniers dans l'admiral fort malades, & gis ét au lict & meurent iournellement & le reſte sõt bien foibles a ce qu'il dict, & le capitaine biẽ morne & foible, il dict que l'admiral a 54. pieces de bronze & enuiron 80. quintaux de poudre.

Il dict qu'ils eſtoiét ſi preſt de la coſte deuãt qu'ils la deſcouuriſſent que par la force du vent de noeſt, ils n'eurent moyen de doubler de là, il n'y a de reſte dans l'admiral que 25. pipes de vin & fort peu de pain, & nulle eau ſinõ celle qu'ils ont aporté d'eſpagne laquelle puſt a merueilles, & leur viande, ils ne peuuent mãger pour la ſenteur qui eſt ſi grande.

Il dict que nulle part du nauire à ce qu'il ſçait ne toucha iamais iuſqu'à ce qu'ils vindrent ſur ceſte coſte de dingle cushe & n'auoiét eu eau, victuailles ny autre relief de nulle coſte depuis que l'armee angloiſe les quitta.

Il dict que quand ils eſtoient deuãt Callais

il vint vne patache de la part du Duc de Parma laquelle leur dict que le Duc ne pouuoit estre prest pour eux, iusqu'au vendredy ensuiuant, mais a raison du cõbat entre l'armee angloise & eux, ils n'eurent moyen de demourer si long temps.

Il dict que la volonté de ladmiral est que du premier vent qui fera passer en Espagne.

Et dict aussi que cest vn cõmun bruict entre les soldats espagnols s'ils peuuent retourner vne fois en leur pays, ils ne sattaqueront plus aux Anglois.

Il dict que les principaux dans l'admiralle sont dom Iean de Lina espagnol lequel est capitaine des soldats dudict nauire, Don Gomes espagnol capitaine, dom Sebastien gentilhõme portugais aduenturier, & vn Marquis Italien aussi aduẽturier & vn autre grãd seigneur portugais lequel il ne cognoist, mais il dit que les principaux ont des croix sur leurs accoustremens il y a aussi plusieurs autres autres gẽtilhommes dans ce nauire & que tous les soldats de dedans sont espagnols, il dict qu'il y a enuiron 25. hommes dans la petite barque qui est auec eux, mais combien il y en a dans la hurque, il n'en sçait rien.

Il dict qu'il pense que le Duc soit passé pour Espagne à cause qu'il estoit plus de douze lieues plus vers le Noest que l'admiralle quãd la premiere tempeste commença.

Il dict que le grand gallion du Duc de Flo-

rence na point esté veu depuis le combat deuant Callais, il dict que la plus part du peuple des galleaces ont esté gastez par l'armee Angloise.

L'examination de Emanuel Franciſco Portugais.

Du 12. de Septembre, Emanuel Franciſco portugais dit en toutes ces choſes comme l'examiné cy deſſus iuſqu'au combat de Callais auquel cõbat, il dict qu'il ſçait y auoir eu vne galleace perdue qui s'eſchoua à terre deux gallions du Roy, l'vn appellé Sainct Philippe du port de 700. tonneaux, l'autre nommé ſain & Mathieu de 800. vn nauire biſcain de enuiron 500. tonneaux, & vn nauire de caſtille d'enuiron 400. tous coullez en fonds & dit le ſçauoir parce que aucuns des gens deſdicts nauires furent diuiſez dans le nauire de l'admiral dans lequel ceſt examine eſtoit.

Il dict que apres le combat acheué eſtant mõté à la hune, il deſcouurit qu'il y auoit 120 voilles eſpagnoles de reſte & qu'ils auoiẽt eſté biẽ battus, & que l'admiralle auoit beaucoup de coups de canon en trauers & vn au grand maſt & la proue gaſtee & rompue, & confeſſe qu'il auoyent grande peur que l'armee angloiſe ne les abordaſt.

Il dict que le maſt de l'admiralle eſt ſi foible à cauſe du coup d'artillerie qu'il a eu qu'ils n'oſent endurer nulle tempeſte ny porter telle voille comme il feroit autrement, & pour le reſte il accorde en toutes choſes a celuy de

dessus sinon qu'il ne vit n'entendit rien de la patache que le Duc de Parma enuoya, & ne se souuient d'auoir veu plus de 20. voilles auec l'admirable apres la premiere tempeste & dit que ceux du nauire dans lequel il est, disent qu'ils aymeroiēt mieux s'enterrer eux mesmes que d'entreprendre vne telle chose contre angleterre, & dit que les plus robustes qui soyēt dans le nauire a grande peine se peuuent ils soustenir & que s'ils demeurēt quelque tēps ou ils sont ils periront tous & quant a luy il ne voudroit retourner en portugal depeur d'estre forcé de refaire tel voyage.

Iean de le Conido marinier de lequit en biscain.

Du 12. de Septēbre, Iean de le Conido marinier de lequit en biscain, dit qu'il estoit dans le nauire ou l'admiral est, & qu'il cōta le reste des nauires apres que le combat fut fuy a Callais, & qu'il ny en auoit en tout que 110. ou 112. voilles de toute l'armee espagnole, & dit qu'il y a enuirō 15. iours que l'vne des galleaces faisoit eau & pēse qu'elle soit tombee vers le nord, de ce pays il dit ne se souuenir qu'il y eut plus de 20. nauires de reste auec l'admiral apres la premiere tempeste, qui fut il y a enuiron vn mois, il dict que le Duc leur donna cōmandemēt expres de n'aller a terre en aucune place sans son commandemēt, il confesse que les nauires qui demeurerent apres le dernier combat estoient terriblement batus & percez a coup d'artillerie & leurs cordages coupez &

gastez, & pour le reste il s'accorde en tous poincts auec le susdict examiné & dict qu'il y y auoit vn pilotte anglois auec le Duc, & que l'Escossois qui est prins fut arresté deuers le nord apres que la flotte angloise les eut laissez dans vn nauire de 50. tõneaux, là ou il y auoit quelque 7. hommes lesquels la flotte a emmenee auec eux, & nauire aussi six desquels estoyent a bord de l'admiral, & celuy qui est prins en est vn.

Il dict qu'apres que l'armee angloise eut laissé celle d'Espagne, qu'ils iettoyent toutes leurs mulles & cheuaux dãs la mer pour sauuer leau qui estoit portee dans quelques hourques preparees a propos.

L'examination de Jean Antonio de Genua marinier.

Du 15. de Septembre 1588. Il dict que son pere & luy mesme auec autres arriuerẽt a Lisbonne, il y a enuiron vn an dans vn nauire de Genoua, ou ils furent embarquez par le Roy d'Espagne, ce nauire estoit d'enuirõ 400. ton.

Il dict qu'apres cecy son pere fut apointé pillotte au nauire nommé nostre dame de rosarie du port de 1000. ton. apartenãt au ROY, il dict que le Prince d'Ascule bas fils du ROY vint en la compagnie du Duc dans son nauire nõmé le gallion S. Martin, de 1000. tõ. mais quand l'armee Angloise aprocha d'eux pres Callais, le Prince alla a terre, & auãt qu'il sceut retourner le Duc fut contraint couper les ancres & partit, parquoy le prince ne le sceut at-

traper, & ſembarqua dans ladicte nauire appellee noſtre Dame de Roſary, & auec luy vindrent auſſi dom Pedro, dom Franciſco & 7. gentilhommes de marque qui accompagnoient ledict Prince, il dict que le capitaine de ce nauire eſtoit Villafranca de S. Sebaſtien, & Matuta eſtoit capitaine de l'infanterie dudict nauire, il y auoit auſſi dãselle capitaine Suonares Portugais, Garrionero capitaine Lopicho de la Vega, capitaine Montaneſe, capitaine Franciſco tout Caſtillians, & Michel d'Oquendo qui eſtoit general de ce nauire, il y auoit auſſi vn capitaine Irlandois appellé Iean Riſſe aagé d'enuiron 30. ans & vn autre Irlãdois appellé François Roche le Prince eſtoit aagé d'enuitõ 28. ans, il dit qu'il y auoit d'autres gentilshõmes auenturiers dans ledict nauire, mais non pas du conte des autres, il dit que a leur partement ils eſtoyent 700. hommes dans ce nauire, il dit qu'il y en auoit plus de 500. quant elle coula, le reſte perit par cõbat & maladie, elle fut percee 4. fois de coups de canon dont l'vn eſtoit a la fleur de leau, & penſoiẽt qu'elle deuſt couller au fonds, & la plus part de leur cordages gaſtez & coupez, ce nauire hurta cõtre les rochers a la sõde de bleſqueis vne lieue & demie de la terre, mardy dernier a midy & tous ceux du nauire perduz, fors lexaminé qui ſe ſauua ſur deux ou trois planches qui eſtoiẽt rompues, les gentilshommes ſe pẽſans ſauuer auec le bateau, il reçoit ſi fort eau qu'ils ne le

peurét deslier parquoy ils perirent, il dit qu'in cõtinent que le nauire toucha contre la roche qu'vn des capitaines tua le pere dudit examiné disant qu'il l'auoit faict par trahison, & qu'il vint en leur compagnie vn nauire portugais d'enuiron 400. tonneaux lequel arriuant a ceste sonde la, iette lancre aupres ou ils trouuerent l'Admiralle de la flotte à lancre nommee S. Iean, en laquelle estoit l'Amiral dom Martin de Ricalde.

Il dit qu'il y a enuiron 22. iours que le Duc partit d'auec eux & enuiron 25. nauires en sa compagnie, & enuiron 40. voilles auec l'Admiral, mais ce nauire n'auoit moyen de suiure l'Admiral, pource que ses voiles estoient toutes rompues, & pour le reste de l'armee qui estoit demouree, ilz estoient si dispersez qu'il ne scait qu'ils sont deuenus. Il dict que le Duc estant mieux pourueu d'eau que les autres, tint plus vers le noest à la mer, & pria l'Admiral auec sa compagnie, qui estoient en pire estat qu'eux de voir s'il pourroit venir à quelque terre pour auoir de l'eau fresche, depuis lequel temps ils ont esté separez par les nuits & tempestes. Il dit que ce nauire, ne nul autre de leurs nauires, n'ont touché sur nulle terre, ny eu rafreschissement d'eau ou victuailles en aucune place depuis qu'ils partirent, sinon de deux Escossois qu'ils prindrent sur la coste de Escosse, desquels le Duc print les victuailles & poisson & les paya pource.

Il dit que leurs nauires estoient tant battus & le vent si contraire & les barques sur la coste de Flandres si dangereux, que le pilote qui estoit au nauire du Duc, les mena ceste routte vers le nord, comme estant leur plus asseuré. Il dict qu'en vn des iours auquel le combat fut donné entre les deux armees, le Duc voyant la flotte angloise poursuiure si fort, pria sa flotte de se mettre en ordre de deffence, ny voyant nul autte remede. Il dit qu'en ce iour là du combat deuant Calais, ils perdirent 4. mil hommes, & 1000. qui furent noyez dans deux nauires. Et auſſi que le maistre de la Cauallerie de la Tierciere de Naples & Sicille, fut tué en ce cõbat par vn gros canon qui luy rõpit la cuisse, il ne scait point son nom: en ce mesme temps aussi le maistre de camp de la caualerie & celuy de l'infanterie furent tous deux tuez, mais il ne scait leurs nõs. Et que les quatre galleaces estoient de Naples. Il dit que les 4. galleres laisserent l'armee deuant qu'ils descouurissent la coste d'Angleterre de plus de 40. lieux. & aussi que le nauire Florentin est allé auec le Duc. Il dict qu'il y auoit quatorze nauires Venitiens en ceste armee, dont il y en a deux au fonds, qu'est deuenu le reste, il n'en scait rien, ils ne seruoient le roy sinon par arrest, il dict qu'il y a 3. pilotes Anglois dans le nauire du Duc.

Il dit qu'il y auoit 3. coffres pleins d'argent dãs ce nauire qui est coullé au fond, il ne scait

qui

qui a meu le Duc de donner commandement a toute l'armee reſtãte, de retourner à la groine & n'en partir ſans ſon commandement & direction ſur peine de mort.

L'examination de Iehan Anthoine de Moneke a 30. milles do Ganna.

Il dit que le Prince d'Aſcule eſtoit vn hõme aſſez menu & de raiſonnable ſtature, aagé de 28. ans ſes cheueux couleur de Chaſtaigne, rebrouſſez contre mont, haut front, fort peu de barbe, faicte en pointe, viſage bleſme auec vn peu de rouge aux ioües, il fut noyé en vn pourpoint & chauſſes de ſatin blanc à l'Eſpagnole auec les bas de ſoye de couleur de gris brũ, quãd ce Prince vint a bord de leur nauire a Calais, il eſtoit accouſtré de velours ras noir paſſementé de large paſſement d'or, il dit que les gens de ce Prince pour la pluſpart eſtoient dans le nauire ou eſtoit ceſt examiné depuis leur partement d'Eſpagne, & quand ils furent a Calais le Prince paſſa de nauire en nauire dans vn petit bateau, auec 6. hommes, pour leur bailler direction & quelques vns diſent qu'il alla à terre à ceſte heure la.

Il dit qu'on tenoit qu'ils eſtoient quelques voleurs noeſt du nord oeſt d'Irlande, quand le Duc ſe partit dans le reſte de la flotte, il dit qu'ils ſe partirent par vne tempeſte ſuruenant la nuict, & qu'enuiron 6. iours apres vn gallion de Portugal, trouuãt ce nauire, dit à ceux de dedans qu'il y auoit 25. nauires de toute la

flotte, passees outre auec le Duc & que le reste de l'armee estoit dispersee par la tépeste quelque 8. en vne troupe & 4. en vne autre, & ainsi dispersés passoient la mer, mais combien il restoit de nauires apres leur partement de la coste d'Escosse de toute la flotte, cest examiné ne sçait, il dit qu'apres ceste premiere tempeste laquelle fut il y a enuiron 25. iours, venant d'vn vent de sudioest, ils eurent plusieurs tempestes deuant qu'estre perdus de diuers vents, aucunefois d'vn costé, aucunefois de l'autre.

La R'examination d'Emanuel Fremosa, le 17. Septembre. 1588.

Emanuel Fremosa, marinier examiné ce mesme iour, dit que le iour de deuant la grande tempeste en laquelle le Duc fut separé d'eux, estant vn iour fort calme, il conta les nauires qui restoient, qui estoient a ceste heure là 78. voilles en tout, quand ils estoient plus auant vers le nord, ils estoient en 62. degrez vers le nord & estoient a ceste heure la enuiron 80. lieux de terre, & au nordioest de Escosse estãt par deuers le sudi noest de Cape Clere & cecy estoit 4. ou 5. iours deuant la grande tempeste, & depuis ce temps iusqu'au iour de ladite tempeste, ils auoyent tousiours le vent au oest & noest, sudi oest, & aucunefois oest nordoest, mais pas long temps. Il dit que fort peu de la flotte sçauoient que le Prince fils bastard du roy d'Espaigne, fut a l'armee iusques à ce qu'ils furent aupres de Calais, là ou ce Prince enui-

ron le temps du combat, à ce qu'on dit, se mit en vn petit bateau sur la coste de Calais, mais deuant ce temps il se tenoit fort priuément a bord du nauire du Duc, comme on disoit, en tant qu'il ne se parloit point de luy en l'armee iusqu'a ce iour là, mais il dit qu'il y auoit vn grand Prince Italien qui estoit chef d'vne grãde caraque fort bien fournie, la ou deuãt que d'aprocher la coste d'Angleterre, il festoya le Duc & les autres seigneurs de la flotte plusieurs fois, elle s'appelloit le Rat: il dict qu'il n'aperçeut point si ce nauire estoit à la flotte le iour deuant la tempeste ou non, mais il dit que ce nauire estant opulẽt & beau, il fut fort souuent demandé si elle y estoit & on fit responce qu'elle y estoit, & que le principal du tresor qui seruoit a la paye, estoit comme il a ouy dire dans la galeace qui vint s'eschouer a Calais, & dans vn nauire de Ciuille faict en gallice nommee gallega d'enuiron 700. tonneaux, dans laquelle estoit Don Pedro de Valdes, qui fut prins vers la coste du Sud.

L'examination de Pierre Carre Flameng.

Il dit que dans le nauire nõmé le saint Iehã, dans lequel il est veuu icy, est vn galliõ de 900 ton. outre Iehan martin de ricalde, il y a 5. Capitaines Don Iehan de Lune, Don Gomes de Galanezar, Don Pedro de Madri, le conte de Paredes, Don Felice, aussi il y a vn Marquis Italien de Piemõd appellé le Marquis de Faruara, & aussi que depuis que le combat fut

deuant Calais, l'Admiral n'a sorti de son lict, iusques il y a auiourd'huy 8. iours au matin le nauire fut eschoué il dit que l'Admiral est de Biscaye, aagé de 62. ans & hõme de guerre, il y auoit en ceste flotte des vieux soldats de Naples, sous la conduite de Don Alonso, de sono portugais, & des vieux soldats de Cicile, sous la conduicte de Dom Diego de Piemẽtelli, lequel perdit son nauire pres Callais il y auoit aussi Don Alonsa de Leua maistre de Camp de la cauallerie de Milan. Il dict qu'il y a vn fils bastard du Roy Philippe aagé de 28. ans en ceste armee dans le nauire auec le Duc & s'apelle Duc D'asculle en Italie, lequel partit dauec eux, dans vne patache autour de Calais, comme il pense.

NAVIRES ET HOMMES ENFONDREZ NOYEZ TVEZ ET PRINS SVR LA COSTE d'Irlande au moys de Septembre. 1588.

A Tireconnel en long foyle	1 nauire	1100 hõmes de ce nauire & autres qui eschaperent	
a Connaught.	au haure de sligo	3 grans nauires	1500
	a tireauoley	1 nauire	400
	a l'Isle clere	1 nauire	300
	a Finglasse	1 nauire	400
	a oslartie	1 nauire	200
	en Irrisie	2 nauires	les hommes sauuez dans
	en labaye de galioay	1 nauire	autres vaisseaux 70
a mũster	au chenan	2 nauires	600
	a trahyly	1 nauire	24
	a dingle	1 nauire	500
	a desmond	1 nauire	300
	au chenan	1 nauire bruslé	les hõmes embarquez dãs vn autre nauire
total	17 nauires	d'hommes	5394

Auant la perte des susdictes nauires en Irlande il perit en Iuillet & Aoust 15 grands nauires au combat entre les armees Angloises Espagnoles aux mers estroites d'Angleterre, là où il ny eut pas vn vaisseau Anglois ny personne de reputation prins ny pery.

	nauires	hommes
premieres galleres	4	1622
pres Edinstin proche de pleymue		
au premier conflit	1	
au mesme temps fut pris & le nauire de don Pedro de Valdes	1	422 ces deux sont demeurez en Angleterre.
au dict temps par feu vn grand nauire biscain	1	289

deuant Callais gastee la principale		686
gallere de Naples	1	ces deux contraincts se
au conflict perit vn grand biscain	1	retirer deuers le single
Le gallion Sainct Philip.	1	ayãs esté fort batus par
Le gallion de Sainct Mathieu	1	les gros canõs Anglois
Vn biscain enfondré deuãt ostẽd	1	532
Le iour apres le combat il coulla		597
deux venitiens	2	000
Vn grand biscain forcé par 2. des		843
nauires de la Royne de seschouer		
deuãt le haure de grace.	1	
	Nauires	hommes
Total de ces nauires	15	4711
Total de ces deux pertes.	32	10185

Sans beaucoup dautres dequoy lon n'a ouy encore parler encor qu'lls soyent perdus, dont il y en a des prisonniers en Angleterre & Zelande pour le moins 1000 outre vn grand nombre d'hommes non y cõprins qui ont esté tuez au combat & qui sont mors de famine comme par les examinations susdites apert, outre deux nauires desquels on a eu aduertissement hier qui ont esté perdus l'vn sur la terre du Comte de Ormonde de 1000 tonneaux là ou de 500 hommes n'en est sauué que 16 vn autre en vn autre port de 60 tonneaux & sans les petits en grand nõmbre desquels l'on ne parle point.

COPIE DE LA LETTRE DE Monsieur Candiche qui a passé le destroit de Magellan, pour aller aux Indes, & est retourné par le Cap de bonne Esperance.

Monsieur i'ay à vous supplier humblemẽt de faire entendre a sa Majesté le desir que i'ay eu de luy faire seruice, en l'acheminement de mon voyage, & comme il a pleu à nostre Seigneur Dieu luy donner victoire de tous ses ennemis, ainsi i'espere qu'en brief elle les confondra tous: car les lieux d'ou ils ont tiré les richesses par le moyen desquelles ils ont continué leurs guerres sont maintenant du tout descouuerts, & s'il plaist à sa Majesté elle en pourra prendre la despouille auec vne force bien petite, il a pleu au Seigneur Tout puissant me permettre de tournoyer le globe entier du monde entrant par le destroit de Magellã & retournãt par le Cap de bonne Esperãce, auquel voyage i'ay descouuert ou porté auec moy intelligence certaine de toutes les places riches du monde qui ont jamais esté cogneues ou descouuertes. I'ay singlé le long de la coste de Chili, Perou & neuue Espagne, ou j'ay fait maintes grandes despouilles. I'ay bruslé ou coulé a fonds dix-neuf voiles que grandes que petites. J'ay pillé puis brullé tous les villages & villes ou i'ay descendu, & n'eusse esté que ie fus descouuert sur la coste j'eusse prins beaucoup de tresors, la chose qui m'a esté de plus grande commodité, fut vn grand Nauire du Roy que ie prins à Califurnia qui retournoit de la Chine estant vn des plus riches Nauires en marchandises qui jamais passa en ceste mer la, comme les registres

du Roy & liures des marchands en teſmoignent: car il montoit en valeur à trente & cinq cents mille ducats priſant les choſes comme elles pouuoyent eſtre vendues dans Mexico, & pour ce que mes Nauires n'eſtoient capables de receuoir tous ces biens là, ie les fis incontinẽt bruſler. Du Cap de Galifurnia qui eſt la partie la plus Occidentale de toute la neuue Eſpagne. Ie fis voile aux Iſles Philipines tout ioignãt la coſte de la Chine, duquel pays i'ay apportẽ telle cognoiſſance, que par cy deuant iamais n'en a eſté ſçeu rien de ſi certain en ces quartiers icy, la magnificẽce & richeſſe duquel pays, ie crains de raconter, de peur que l'on ne m'adiouſte pas foy. Car ſi ie n'euſſe ſçeu par experiẽce la richeſſe incomparable de ce pays là, ie ſerois auſſi incredule comme pourront eſtre ceux qui n'ont jamais eu experience pareille. I'ay paſſé le long de la coſte des Moluques ou entre quelques vns de ce peuple payen ie fus fort bien traitté, & nos gens pourront y auoir traffiquẽ auſſi libre que les portugais ou il ne tiendra qu'à eux, de la ie vins par le cap de bõne Eſperance & paſſay par l'iſle S. Helene, ou les Portugais ordinairement ſe rafraichiſſent, & de ceſte iſle Dieu m'a permis retourner en Angleterre. Ledit ſieur Candiche a amené auec luy deux Portugais leſquels auoyent dreſſé vne exacte & parfaite deſcriptiõ de tous les ports, haures, bayes & autres particularitez al'entour de la Chine, auec les villes Maritimes & leur maniere de traffiquer, le tout pour preſenter au Roy Philippe. Il a auſſi amené auec luy, quelques Gentils hommes Indiens venus, comme on dit, de leur propre mouuement & franche volonté.

FIN.

E588
A245c